

Un four solaire pour de l'acier vert

Panatere montre l'exemple

LIEU(X)

Saignelégier, Suisse

AUTEUR

Emile Biraud

AUDIO

Emile Biraud

ÉCOUTER CET ARTICLE :

inExpeditions - Un four solaire pour de l'acier vert : Panatere montre l'exemple

SOUNDCLOUD

inExpeditions - Un four solaire pour de l'acier vert : Panatere montre l'exemple

Au cœur du Jura Suisse, Panatere, un sous-traitant horloger collecte les chutes métalliques de la région pour les reconditionner en matière première haut de gamme.

Objectif : faire en sorte que Watch Valley rime vraiment avec zéro déchet.

CONSULTEZ NOTRE GUIDE COMPLET



Direction Saignelégier, à la frontière Française. En s'enfonçant dans la vallée, nous tombons sur une petite zone industrielle au pied des montagnes. Ici, niché entre le garage et le club de tennis, se trouve Panatere, un sous-traitant horloger, qui en plus de confectionner des garde-temps pour quelques grandes maisons, s'est mis en tête de rendre plus vertueux l'emblème national qu'est l'industrie horlogère. Au programme : collecte de déchets, nouvelles technologies de tri, et innovations métallurgiques. Au siège de Panatere, 44 collaborateurs s'affairent chaque jour à l'accomplissement d'un objectif précis : œuvrer pour l'environnement sans faire aucune concession sur la qualité du produit fini.

“Produire un acier 100% recyclé, c'est du jamais vu.”

Raphaël Broye

À l'origine de cette initiative, on trouve une anomalie de l'industrie horlogère Suisse, qui chaque année consomme près de 9.000 tonnes d'acier. Dans les manufactures, la précision est de mise. Chaque pièce est finement usinée, générant d'abondantes chutes de métaux. Tous les ans, 1.500 tonnes d'acier sont ainsi jetées sous forme de copeaux. Selon les chiffres du ministère de la transition écologique, la production d'une tonne de ce métal rejette 1,8 tonne de CO2, l'équivalent de 9.000 km en voiture, et 900.000 en train. En gaspillant 1.500 tonnes d'acier chaque année, l'industrie horlogère suisse produit inutilement 2.700 tonnes de CO2. L'équivalent d'un voyage d'1,35 million de kilomètres en train, soit la distance terre-lune... 4 fois.

En patois jurassien, un panatère est un petit panier en osier utilisé pour ramasser les fruits. Et c'est en référence à cette icône paysanne que la société Panatere collecte les déchets métalliques des manufactures alentour pour leur donner une seconde vie. Et en plein cœur de la watch valley, il y a de quoi faire. “L'idée, c'est de produire un acier de qualité, 100% recyclé, sans ajout de minerais, du jamais vu jusqu'ici” déclare Raphaël Broye, fondateur de Panatere. “Avec notre réseau de partenaires, nous fonctionnons en circuit court, comme les agriculteurs”. Une fois leur collecte achevée, Panatere trie les déchets grâce à une méthode brevetée, avant de les envoyer dans de petites fonderies locales, d'où sortent de nouveaux lingots 100% recyclés. Un concept qui tient autant du circuit court que de l'économie circulaire, qui, appliqué à l'horlogerie suisse, répond aux problèmes de gaspillage et de pénurie de composants.

“Nous obtenons un produit de meilleure qualité, avec un bilan carbone divisé par 165.”



Si cette collaboration avec les aciéries locales a duré un temps, elle n'a jamais été optimale. Le fondateur de Panatere raconte : “Nos déchets étaient encombrants pour les métallurgistes, habitués à travailler en grande quantité, il a fallu trouver un autre système”. Le cahier des charges est clair : il faut une solution plus agile, toujours locale, et plus écologique. “Pendant un temps, nous avons pensé à un système photovoltaïque” dit-il “Mais faute de place, nous nous sommes intéressés aux fours solaires”.

Leur principale inspiration, c'est le four d'Odeillo, dans les Pyrénées orientales. Ce géant de 60 mètres de large pour 50 de haut appartient au CNRS et est capable de produire une chaleur de 3500 degrés. “Ce qui est largement au-delà du point de fusion de la plupart des métaux.” déclare Raphaël Broye. De nombreux tests ont été réalisés en partenariat avec le CNRS, révélant le fort potentiel de cette méthode : “On obtient un acier de meilleure qualité, avec un bilan carbone divisé par 165”. Rapidement, Panatere s'est décidé à construire son propre four solaire “le premier à usage industriel” affirme son fondateur. Après une brève étude réalisée avec MétéoSuisse, il a été décidé que le four serait construit sur la commune de La Chaux-de-Fonds, deuxième ville la plus ensoleillée de Suisse romande, à 25 kilomètres du siège de Panatere.

Au printemps 2023, le centre de traitement solaire des métaux sera enfin construit. A terme, il devrait produire 200 tonnes d'acier recyclé par an. A travers la collecte de déchets industriels et le développement de nouvelles technologies métallurgiques, Panatere souhaite apporter une solution durable, rentable et écologique à la production traditionnelle de matières premières. En développant un système basé sur l'économie circulaire et les circuits courts, Panatere devient le reflet d'une industrie horlogère désireuse d'effectuer sa révolution en temps et en heure.

L'impact positif de l'initiative en chiffres :

Avec un lancement prévu au printemps 2023, le centre de traitement solaire des métaux de Panatere sera le premier four solaire à usage industriel. A terme, il devrait être capable de produire 200 tonnes d'acier recyclé par an, pour un bilan carbone 165 fois inférieur aux méthodes traditionnelles.

Vous pourriez être intéressé.e par :

VOIR TOUT



Nos learning expeditions

Le Guide ultime

Le magazine

Réserver un créneau

in

Qui nous sommes ?

Le manifeste

Nous contacter

INCENTIVES

SÉMINAIRES DE MOTIVATION

IMMERSIVE LEARNING

SÉMINAIRES DE RÉCOMPENSE

SCHOOL TRIPS

VOYAGES D'ÉTUDES

LEARNING EXPEDITIONS

OFFSITES

FAM TRIPS

BUSINESS TRIPS

BENCHMARK IN SITU

FLOOR TOURS

MINI STAYS

Newsletter :

Votre adresse email

En soumettant ce formulaire, j'accepte que les informations saisies dans ce formulaire soient utilisées, exploitées, traitées pour permettre de recevoir une newsletter inExpeditions. *

S'INSCRIRE